Le concept de la dignité inaltérable de la personne humaine et ses implications en psychothérapie

Christine Parpan-Dericum

Mast.sc. Psychologue-psychothérapeute, Logothérapie selon Viktor E. Frankl

Résumé : Partant du concept de la dignité humaine, j'aborde au niveau théorique de l'analyse existentielle de Frankl son ancrage dans la définition de la personne humaine par trois dimensions : dimension biologique, dimension psychique (et sociale), dimension noétique. Par sa dimension noétique, l'être humain se définit comme une personne libre à s'ouvrir au sens de sa vie et d'assumer la responsabilité de ses choix. Liberté et responsabilité définissent un espace libre et ouvert où la rencontre entre la thérapeute et son client a lieu comme une rencontre entre deux personnes branchées au sens et aux valeurs de leurs vies respectives. Au niveau pratique — thérapeutique — la logothérapie demande au psychothérapeute certaines attitudes ou approches bien définies, garantes du respect du client : une approche respectueuse, valorisante, sensible et intuitive, claire et bienveillante, franche et authentique, pleine d'humour et d'amour. L'accent y est mis sur une vue différentielle par rapport à d'autres écoles de psychothérapie, notamment l'approche Rogérienne et la Psychologie Positive.

Mots-clés : Logothérapie et Analyse Existentielle, dimensions de la personne humaine, dimension biologique, dimension psychique/sociale, dimension noétique, liberté et responsabilité, distanciation et transcendance, approches thérapeutiques, différences par rapport à Rogers et Seligman.

1 Le concept de la dignité de la personne humaine selon Frankl

C'est l'un des plus grands mérites de Frankl, psychiatre et neurologue, qu'il s'est approché d'une manière très respectueuse envers ses patients et patientes psychiatriques — pratique peu courante à l'époque, où dominait un esprit matérialiste et utilitariste, qui culminait — aussi en Suisse — dans des pratiques de stérilisation, voire — au temps du national-socialisme en Allemagne — d'euthanasie. Frankl ne niait pas les conditions biologiques et psychiques de toute vie humaine, voyait les conditions de vie atroces des malades des institutions médicales de son temps : « l'en-

treprise médicale est trop souvent mécanisée et les patients y sont dépersonnalisés » [1]. Lui, il reconnaissait leurs capacités restantes, discernait ce qui restait intact, non touché par les effets de la maladie. Il était persuadé qu'il existe une dimension noétique propre à la personne de l'être humain et qu'elle reste sauve, quoi qu'il arrive.

1.1 Les trois dimensions de la personne humaine

Frankl se référait aux traditions humanistes de la philosophie européenne, en particulier à la phénoménologie de Scheler et à la psychologie existentielle de Jaspers. Il se distançait strictement des réductionnismes — biologismes, psychologismes, sociologismes — de son époque et fondait une psychothérapie vouée à la recherche du sens à chaque instant particulier d'une vie humaine et qu'il dénomma : « Logothérapie ». C'est une psychothérapie qui rehausse la valeur intrinsèque de chacun et chacune, malgré — « *trotz* » — les effets dévastateurs de la maladie, de la douleur, des offenses, de la mort. La Logothérapie représente selon Frankl une accroche supplémentaire à la Psychanalyse de Freud et à la psychologie individuelle d'Adler.

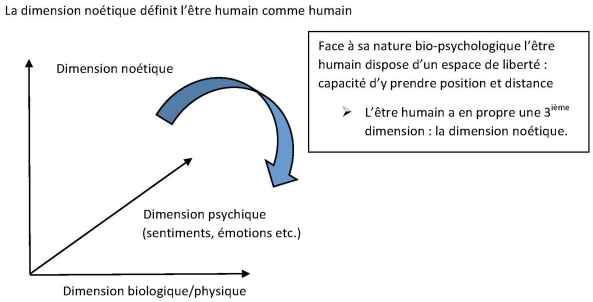


Figure 1 – L'Illustration des trois dimensions de la personne humaine

Par ses trois dimensions — niveaux bas des dimensions biologique et psychique et niveau haut de la dimension noétique — chaque personne humaine est unique et spécifique — « *einmalig und einzigartig* ». Par sa dimension noétique — « *geistige Person* » – la personne humaine est capable de prendre décision, de s'adonner au sens ou au non-sens dans le cadre de ses possibilités biologiques et socio-psychiques restantes. La liberté de décision et de responsabilité envers sa propre vie et ses réponses aux questions que l'environnement et la vie même lui posent, est le propre de toute personne humaine. Cette sorte de liberté reste maintenue aussi dans les limites causées par les effets de la maladie sur les dimensions bio-, socio- et psychologiques : « la psychothérapie a comme fin en soi d'évoquer la liberté en face de ces conditions puissantes auxquelles l'être humain est soumis » [2].

1. « *Noch aber ist der medizinische Betrieb vielfach mechanisiert und wird der Patient in ihm 'depersonalisiert'.* » (Frankl, 1995, p. 19).

2. « *Aufgabe der Psychotherapie [ist es,] dieses Freisein gegenüber den allmächtigen Bedingungen zu evozieren.* » (Frankl, 1995, p. 45).

1.2 Conséquences de la dimension noétique pour la psychothérapie

Suite à la définition de la personne humaine par trois dimensions, Frankl a postulé une assertion double pour la Logothérapie et l'Analyse Existentielle [3] :

— L'être humain garde sa dignité, quelles que soient les conditions auxquelles il est soumis. Sa dignité peut être insultée, maltraitée, mais elle reste. Sa dignité résulte de la dimension spirituelle/noétique ; elle peut être mise à l'épreuve par des facteurs extérieurs ou intérieurs, être ébranlée, mais jamais anéantie.
— La vie de chaque être humain a un sens et elle le garde, peu importent les conditions auxquelles elle est soumise. Il faut découvrir ce sens à chaque moment de la vie — « *Augenblickssinn* » — et le vivre selon les possibilités données.

1.3 Espace ouvert de la Logothérapie et l'Analyse Existentielle

La Logothérapie se pratique dans le cadre d'une rencontre entre deux ou plusieurs personnes, centrée sur la vie réelle et les attentes du ou des patients. « L'être humain est dès le début constitué de telle façon qu'il ne peut pas exister tout seul et pour lui-même. Il n'existe qu'en contact avec le monde — par son rapport à celui-ci » [4]. La rencontre entre le patient et sa logothérapeute est une rencontre entre deux êtres humains. Les deux peuvent regarder le travail thérapeutique à un moment donné comme un espace ouvert : soit pour soutenir, si nécessaire, soit, si possible, pour faire l'expérience de relations nouvelles, soit pour découvrir des nouvelles possibilités à donner sens à l'expérience vécue du patient. Mais l'altérité de l'autre doit être respectée et soignée. C'est au thérapeute de mettre à disposition un tel espace de rencontre, mais c'est à la patiente de décider d'y entrer et de se l'approprier — ou de le refuser.

2 Implications sur le travail thérapeutique

Les postulats susnommés de Frankl demandent à celui ou celle qui pratique la Logothérapie et l'Analyse Existentielle une approche respectueuse, valorisante, sensible et intuitive, claire et bienveillante, franche et authentique, pleine d'humour et d'amour à l'égard du patient.

2.1 Respect devant la personne du patient

Dans le cadre clinique, les thérapeutes rencontrent des êtres humains souffrants : Ceux-ci ont vécu leur « Altérité » comme un blâme, constitué d'exclusions et d'irritations

3. C'est le *Crédo* de Psychiatrie et de Psychothérapie de Frankl. Premièrement : le *Crédo* à la personne spirituelle — « *geistige Person* » — qui existe malgré tous les symptômes et qui, bien qu'invisible, ne peut être détruite. Deuxièmement : par sa faculté psycho noétique la personne spirituelle peut prendre position en face de la maladie : « S'il n'existait pas la possibilité pour la personne spirituelle de faire face à la psychose en tant que maladie biopsychique, nous ne serions nullement capables de faire un travail de psychothérapie en psychiatrie. » — « *Gäbe es nicht ... eine Möglichkeit, die geistige Person der Psychose als psychophysischer Krankheit gegenübertreten zu lassen, so wären wir niemals imstande, eine Psychotherapie bei Psychosen durchzuführen.* » (Frankl, 1998, p. 153) ; voir aussi : Biller & Stiegler (2017, p. 317-318).

4. « *Menschsein ist von Anbeginn so gerichtet, dass es nicht allein aus sich selbst heraus und für sich selbst existiert, sondern sich im Kontakt mit der Welt — in seiner Ansprechbarkeit — erweist.* » (Batthyány, 2017, p. 157).

continues. Leurs souffrances datent souvent depuis l'enfance ou l'adolescence, mais des nouvelles blessures s'y rajoutent. Frankl parle entre autres de « dommages iatrogènes » [5] : souvenir par exemple de traitements vécus comme malsains et méprisants par d'autres thérapeutes voués plus à leur propre mérite ou à une optique réductionniste du patient. Notre respect est dû aux expériences douloureuses du patient. En écoutant patiemment toutes les lamentations et accusations, le logothérapeute signale sa présence et son soutien : « Nos efforts se concentrent sur la personne qui souffre de la maladie. Cette personne qui est marquée par ses angoisses et dépressions, ses névroses et plus encore ses psychoses, reste par principe et en puissance capable de mouvement et développement, reste un être humain non réduit à sa maladie » [6].

Respect est dû même à la personne dont le comportement ne correspond ni à nos attentes ni aux plans de thérapie astucieusement élaborés : par exemple la rechute d'une alcoolique à son addiction : « C'est le patient qui décide s'il s'ouvre aux exigences et aux richesses de sens dans sa vie ou s'il les refuse » [7].

Respect devant la dignité d'un malade implique parfois le choix d'une autre forme de thérapie, par exemple une thérapie stationnaire à la place d'une analyse existentielle dans un setting ambulatoire.

2.2 Une approche valorisante

Aux Etats-Unis la Logothérapie et l'Analyse Existentielle sont intégrées dans les psychothérapies humanistes, telles que celle de Rogers. En effet, Frankl et Rogers se connaissaient et soutenaient des rapports amicaux. Mais Frankl avait élaboré son approche théorique bien avant la Seconde Guerre mondiale. Victime de l'holocauste, il avait perdu son premier manuscrit de « *Ärztliche Seelsorge* » lors de sa déportation au camp de concentration d'Auschwitz. Il pouvait publier ce texte de base pour la Logothérapie et l'Analyse Existentielle seulement après sa libération : C'est en 1946 qu'il fut édité par Deuticke à Vienne. Rogers et Frankl, tous les deux, revendiquent pour le thérapeute une approche valorisante et franche. Cependant Frankl donne une interprétation un peu différente à l'approche valorisante du thérapeute, en décrivant la personne humaine comme un être à la recherche du sens, prêt à se consacrer à une tâche ou à l'amour pour une autre personne [8]. Lukas fait mention aux innombrables actes de pardon et de renonciation aux choses faciles et agréables que la recherche du sens réclame. C'est une prestation qui mérite notre respect et qui contribue « à 90% au rétablissement des maladies psychiques et des troubles de la personnalité ». [9] Il s'agit donc, en plus du respect dû à chaque être humain, au respect dû au mérite que le malade (le patient, le client) acquiert par une prestation faite en faveur d'une valeur

5. Elisabeth Lukas parle dans son « *Lehrbuch der Logotherapie* » des dommages causés par une logothérapie mal interprétée ! (Lukas, 2014, p. 151-158).

6. « *Unsere Bemühungen gelten der Person, die unter Krankheit leidet. Ihr, deren Bewegungsfreiheit eingeengt wird durch Ängste und Depressionen, durch Neurosen und erst recht durch Psychosen, die aber prinzipiell und potenziell beweglich ist und bleibt, beweglich genug, Mensch zu sein, selbst noch im Kranksein.* » (Lukas, 2007, p.185).

7. « *dass jedoch der Patient es ist, der ... die Entscheidungsmacht [behält] darüber, ob er sich ... den Herausforderungen seines Lebens und der Sinnfülle der Welt gegenüber öffnet oder verschliesst.* » (Lukas, 2007, p. 185.

8. C'est la capacité de se transcender soi-même — « *Fähigkeit zur Selbstranszendenz* » — qui caractérise selon Frankl l'existence humaine (Frankl, 1998, p. 41).

9. Lukas (2007, p. 212).

transcendante et qui donne un sens profond à sa vie. Une telle prestation pourtant n'est pas toujours dure à porter, elle peut être parfois souple et légère. Je le dis, parce que la logothérapie n'est pas moralisante, elle souligne seulement le sens profond que représente chaque acte donné : Valorise-t-il la vie et le bien-être du client et de son entourage ? Ou contribue-t-il, au contraire, au mépris et à la stagnation dans la misère psychique ? Malgré les atrocités vécues aux camps de concentration d'Auschwitz et de Dachau, malgré la perte de ses parents et de sa jeune épouse, Frankl lui-même n'était pas resté traumatisé et muet. Il avait sauvegardé son courage, sa vitalité, son esprit pour créer son œuvre, pour reprendre goût à la vie. Il se remariait, fondait une famille, transcendait ses peurs et angoisses.

En contraste avec d'autres écoles de psychothérapie (psychologie positive de Seligman ; les méthodes et techniques de gestion du stress), la logothérapie et l'analyse existentielle ne recherchent pas le bien-être et le plaisir comme fins en soi. Intentée est la transcendance de soi qui peut mener au bonheur, non intenté mais donné en surplus : « Le bonheur arrive quand nous nous transcendons de nous-mêmes, quand nous nous donnons par amour à l'autre ou quand nous nous mettons au service d'une cause » [10]. Une vie pleinement vécue et féconde est le résultat de toutes ces procédures et recherches de séparation des tensions egocentriques et d'adhésion à la vie. Ces pratiques ne peuvent pas être prescrites par le thérapeute. [11] Mais celui-ci peut s'en réjouir, et comme il partage sa joie avec le client, il lui communique son estime. C'est très thérapeutique de valoriser chaque acte de transcendance, aussi minime qu'il soit.

2.3 Une approche sensible et intuitive

Par sa recherche du sens le client arrive à comprendre mieux les raisons de ses difficultés psychiques. C'est au thérapeute de le stimuler à se mettre à la recherche des possibilités restantes pour donner sens à sa vie en dehors du cadre et en dépit de la maladie. Cela demande de sa part une grande sensibilité pour les besoins et les facultés du client.

Chaque maladie mentale est un affront à la cohérence interne du malade. Pour Antonovsky [12] le sentiment de cohérence, de se sentir uni avec soi-même et au monde, est l'un des facteurs les plus importants pour la santé. Par le sentiment de cohérence l'être humain s'ouvre aux richesses internes dont il dispose pour mieux affronter ses tensions de stress. Le sentiment de cohérence découle de toutes les expériences que la personne a faites par rapport aux fins et valeurs qu'elle poursuivait durant sa vie et assure le contrôle des décisions et actions. [13]

Une orientation parallèle des valeurs est préférable pour surmonter des crises psychosociales : l'être humain dispose d'un grand éventail de valeurs pour faire face de manière responsable et raisonnable aux conditions de vie qu'il rencontre.

10. « *Lust ... sich von selbst einstellt, wann immer wir unsere Selbst-Transzendenz ausleben, wann immer wir uns also entweder liebend einem anderen oder aber dienend einer Sache hingeben.* » (Frankl, 1997, p.52).
11. Batthyány (2017, p. 152).
12. Antonovsky (1997).
13. Halama (2014, p. 240-241).

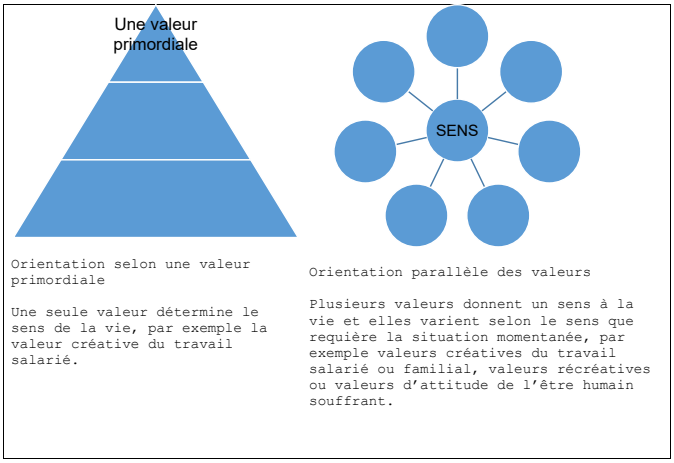


Figure 2 – L'illustration de l'orientation d'après une valeur primordiale ou d'après des valeurs parallèles qui émanent du sens que requière une situation donnée.

Dans son livre « Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie » [14], Frankl témoigne comment sa conviction du sens inconditionné de la vie lui permettait de survivre dans des conditions extrêmes : il pouvait se tenir à ses propres fins et valeurs malgré ses souffrances. Il témoigne aussi des peines de ceux qui n'arrivaient plus à maintenir leur compas individuel de valeurs et de sens : chute dans la passivité, l'indifférence et le désintérêt complet — une sorte de décomposition personnelle qui menait presque toujours à la mort rapide dans la situation du camp de concentration.

Le malade psychique et le malade atteint d'un mal grave et probablement incurable perdent, pareillement aux malheureux des camps, très souvent le compas de leurs valeurs connectées au sens. Cela correspond à la perte du sentiment de cohérence. Hallucinations du schizophrène, passivité du dépressif, fuite de l'angoissé etc. peuvent être interprétées comme des réactions mal adaptées au manque d'orientation et donc de cohérence interne.

En logothérapie, le psychothérapeute doit accompagner le malade avec sensibilité dans la recherche de valeurs qui donnent sens à sa situation en face de sa maladie. Il s'agit de la découverte par le client de ses propres valeurs, qui l'orientent vers le sens à donner à sa situation parfois très douloureuse. Mais jamais le logothérapeute n'octroie valeurs et sens : ça serait un non-sens inouï, un non-respect à l'égard du client en tant que personne libre et responsable.

Si le malade accuse et réclame une puissance supérieure pour lui faire justice, pour le venger de toutes les injustices dont il se sent en proie, la logothérapeute l'écoute en silence. Oui, elle l'accompagne dans ses sentiments de colère et de détresse : perte réelle d'une vie « normale » sur le plan professionnel et privé, manque d'une relation amoureuse épanouie, mépris subi lors d'interventions policières, etc. Et si le malade

14. Traduction du titre allemand *..trotzdem ja zum Leben sagen*

dit à voix basse : « C'est mieux d'être en colère que d'être triste », le logothérapeute se rend compte des souffrances et pertes vécues par le client et les partage de façon sensible et intuitive.

Au chevet d'une malade démente, l'interprétation sensible et intuitive des gestes « débiles » ou des paroles « insensées » peut contribuer à s'ouvrir à la dimension noétique de la personne malade et par-delà à calmer la malade. Si, par exemple, j'interprète les gestes désorientés de ses mains comme « coudre », je le dis et j'entre dans un jeu d'imagination de valeurs orientées sur le sens de vie de la patiente : Je lui donne une aiguille imaginative tombée par terre – et elle répond « merci ! » — elle se sent reconnue et comprise. Je lui dis, que son œuvre est bien faite — et elle me sourit. Je lui dis, que je pense que l'œuvre de sa vie est bien réussie, parce qu'elle semble avoir fait beaucoup de belles choses avec ses mains et par de-là donné beaucoup de joies à son entourage — elle se calme et paraît heureuse. Le sens noétique que la maladie avait capturé, réapparait brièvement à l'horizon des valeurs vécues par la malade. Frankl parle des « granges pleines du passé » qui subsistent pour toujours. [15]

2.4 Une approche claire et bienveillante donne structure et orientation

Comme psychothérapeute, le logothérapeute vise au soulagement des symptômes psychopathologiques, aide à découvrir sens et valeurs dans le vécu du client, à rechercher les potentialités restantes du moment et d'un futur proche et encourage de faire du possible un réalisé. [16] Cela demande une approche bienveillante, très proche de la vie présente du client. Cette approche contribue à une bonne relation entre le thérapeute et son client. La recherche psychothérapeutique considère, en effet, une relation positive comme un facteur primordial pour une psychothérapie réussie, peu importe la technique psychothérapeutique appliquée [17]. Pour Frankl, cette rencontre est l'une entre deux êtres humains, permettant au client de reprendre sa part dans la vie en dépit de ses handicaps ou de ses symptômes. Il s'agit d'encourager tout ce qui n'est pas altéré par la maladie et d'apprendre à accepter les pertes subies par la maladie. C'est une approche définie par le concept d'une logothérapeute suffisamment bonne, à la manière de la théorie de l'attachement de Winnicott parlant d'une mère suffisamment bonne.

Mais la bienveillance doit aller de pair avec une approche bien claire. Lukas en témoigne par ses nombreux exemples de sa pratique logothérapeutique. [18] Frankl développait sa vision d'une pratique de vie centrée sur le sens en contraste avec les pratiques vides de tout sens de l'époque contemporaine, visant l'hédonisme ou/et le pouvoir tout court. Aujourd'hui, de telles pratiques sont très courantes dans les domaines divers de la politique, de la culture, de la société, etc. Elles encouragent leurs adhérents à satisfaire leurs appétits les plus divers, aussi malsains qu'ils soient pour eux-mêmes et leur environnement. Frankl y répond de manière concise : « Il n'est

15. « *Für gewöhnlich sieht der Mensch nur das Stoppelfeld der Vergänglichkeit ; was er übersieht, sind die vollen Scheunen der Vergangenheit. Im Vergangenen ist nämlich nichts unwiederbringlich verloren, vielmehr alles unverlierbar geborgen.* » (Frankl, 1995, p. 123-124).

16. Mascaro (2014, p. 270).

17. Hubble *et al.* (2001, p. 137-).

18. Lukas (2014, p. 86-).

pas à nous de réclamer à la vie, mais c'est la vie qui nous demande » [19]. Si un client adopte une pareille attitude égocentrique, c'est à la logothérapeute de clarifier son point de vue à la lumière du sens intrinsèque à sa vie et à celle de son entourage.

2.5 Une approche honnête et authentique

Toute approche thérapeutique exige de la part du logothérapeute une vue sincère et authentique sur sa propre vie. Lui aussi est comme chaque être humain en prise avec ses conflits internes, ses tensions entre plaisir égocentrique et devoir face à la vie, ses reproches face aux négligences réelles ou imaginées de son entourage, son manque de responsabilité, ses traumatismes réanimés lors de situations conflictuelles actuelles, etc.

Cependant le travail biographique en logothérapie et analyse existentielle n'est pas limité à la « recherche de soi ». Il vise ce que Frankl nomme « distanciation de soi » et « transcendance de soi ». Ces concepts dérivent de la dimension noétique présente dans chaque humain et qui le définit comme un être croyant, espérant et aimant, créatif et vivant. Selon Frankl l'ouverture à la dimension noétique est d'une importance capitale aux points de vue psychothérapeutique et psychosomatique. [20]

L'idée de base du travail biographique consiste dans la reconnaissance du passé comme une réalité intégrée, vécue et restante à tout jamais. Je ne peux rien effacer. Mais je peux me mettre à la recherche du sens et des valeurs du vécu révolu. Le passé est un vrai trésor de richesses accumulées : œuvres réalisées, amour donné et reçu, douleurs vécues — «dont je suis très fier … Le temps révolu ne revient pas ; mais ce qui s'est passé y reste intouchable et inébranlable. » [21]. Et tout en reconnaissant la valeur intrinsèque du passé, je peux me libérer de mes souvenirs douloureux, de ma colère face à l'injustice subie, de ma honte devant mon insuffisance, etc. Et en intégrant les expériences faites par mes ancêtres et moi-même, je m'ouvre au présent et aux valeurs qui m'attendent pour être vécues dans l'avenir.

C'est par son travail biographique que la logothérapeute acquiert honnêteté et authenticité suffisantes pour faire un travail psychothérapeutique centré sur le sens vécu par le client : par le dialogue socratique elle le stimule en dépit des blessures subies, des faiblesses et symptômes, à découvrir les richesses cachées de son vécu et de son entourage et à s'ouvrir aux valeurs à mettre en œuvre au présent et à l'avenir.

2.6 Une approche pleine d'humour et d'amour

L'humour est un médicament précieux en toute psychothérapie et d'une valeur primordiale en logothérapie et analyse existentielle par sa fonction de distanciation. [22] Si le client arrive à regarder l'une de ses faiblesses avec un sourire aux lèvres, la thérapie

19. « *not … what we expected from life, but rather what life expected from us* » (Frankl, 1992, p. 85 ; in Mascaro, 2014, p. 271).

20. « *von eminent psychotherapeutischer und psychosomatischer Bedeutung* » (Frankl, 1995, p. 65).

21. « *Ich habe Wirklichkeit in meiner Vergangenheit, nicht nur die Wirklichkeit der gewirkten Werke, sondern die der geliebten Liebe und auch noch die der gelittenen Leiden. Und auf die bin ich am meisten stolz — mag ich um sie auch am wenigsten beneidet werden. … Wohl ist die verflossene Zeit unwiederbringlich ; aber das in ihr Geschehene ist unantastbar und unverletzlich.* » (Frankl, 1995, p. 65).

22. « *Es gibt kaum etwas im menschlichen Dasein, das es dem Menschen so sehr und in einem solchen Ausmass ermöglichte, Distanz zu gewinnen, wie der Humor.* » (Frankl, 1997, p. 156).

va bon train dans la direction santé psychique. Le rire permet de se transcender soi-même, d'entrevoir une poignée de sens noétique dans une situation pleine de non-sens et à s'encourager de la dépasser.

Cependant l'humour doit aller de pair avec l'attitude bienveillante et respectueuse du logothérapeute, parce que l'humour sans amour blesse par son ironie arrogante.

— « L'être humain souffrant a une bien plus grande valeur que l'homme valide. S'il n'était pas ainsi, je ne voudrais pas être psychiatre ; parce que je ne suis psychothérapeute ni pour une 'mécanique psychique' délabrée, ni pour un 'appareil' psychique ruiné, ni pour une machine cassée, mais je le suis pour l'humain qui subsiste dans la maladie, pour ce qui reste derrière et au-dessus de tout »
— « Der leidende Mensch steht höher als der tüchtige Mensch. Und wäre dem nicht so, dann stünde es nicht dafür, Psychiater zu sein ; denn nicht für einen verdorbenen 'psychischen Mechanismus', nicht für einen ruinierten seelischen 'Apparat' und nicht für eine zerbrochene Maschine möchte ich Seelenarzt sein, sondern nur für das Menschliche im Kranken, das hinter alledem und über alledem steht». (Frankl, 1993, p.63)

3 Bibliographie

Antonovsky, Aaron, Salutogenese. Zur Entmystifizierung von Gesundheit, Deutsche Gesellschaft für Verhaltenstherapie, Tübingen, 1997.

Batthyány, Alexander, Die Überwindung der Gleichgültigkeit : Sinnfindung in einer Welt des Wandels, Kösel Verlag, München, 2017.

Biller, Karlheinz ; Stiegler, Maria De Lourdes, Wörterbuch der Logotherapie und Existenzanalyse von Viktor Emil Frankl, Süddeutsches Institut für Logotherapie und Existenzanalyse, Fürstenfeldbruck, 2017.

Frankl, Viktor E., Theorie und Therapie der Neurosen : Einführung in die Logotherapie und Existenzanalyse, Reinhardt, München, Basel, 1993.

Frankl, Viktor E., Ärztliche Seelsorge. Grundlagen der Logotherapie und Existenzanalyse, Taschenbuchverlag, Fischer, Frankfurt an Main,1995.

Frankl, Viktor E., Die Psychotherapie in der Praxis. Eine kasuistische Einführung für Ärzte, Piper Verlag, München, 1997.

Frankl, Viktor E., Der leidende Mensch. Anthropologische Grundlagen der Psychotherapie, Verlag Hans Huber, Bern, 1998.

Frankl, Viktor E., ...trotzdem Ja zum Leben sagen. Ein Psychologe erlebt das Konzentrationslager, Kösel-Verlag, München, 2009.

Halama, Peter (2014) « Meaning in Life and Coping. Sense of Meaning as a Buffer Against Stress », in Batthyány, Alexander ; Russso-Netzer, Prinit (dir.), Meaning in Positive and Existential Psychology, Springer, New York, p. 239-250.

Lukas, Elisabeth, Heute ist der erste Tag vom Rest deines Lebens. Schritte zu einer erfüllten Existenz, Gütersloher Verlagshaus, Gütersloh, 2007.

Lukas, Elisabeth, Lehrbuch der Logotherapie : Menschenbild und Methoden, Profil Verlag, München, Wien, 2014.

Mascaro, Nathan (2014), « Meaning Sensitive Psychotherapy : Binding Clinical, Existential and Positive Psychological Perspectives », in Batthyány, Alexander ; Russso-Netzer, Prinit (dir.), Meaning in Positive and Existential Psychology, Springer, New York, p. 269-289.